



À huis clos, entre vous

Dans ce numéro, Loving Bergerac vous raconte l'histoire d'une rue, la rue Neuve-d'Argenson tout en vous faisant découvrir une très belle adresse « cachée »...

René de Voyer, seigneur d'Argenson, est né en 1596 ; il se marie en 1622 à Hélène de La Font et entre dans les ordres à son décès en 1651. Cette même année, il accepte une ambassade à Venise, où il meurt le 14 juillet. Il est l'auteur d'un « Traité de la sagesse chrétienne ». Alors qu'il était conseiller du Roy et maître des requêtes, il est député, par lettres patentes de Louis XIII du 23 novembre 1629, pour faire raser la citadelle et les fortifications de Bergerac après le rétablissement de la religion catholique.

La rue Neuve-d'Argenson suit le tracé de l'ancien fossé de la ville à la suite des démolitions opérées de février à mars 1630. Dénommée primitivement rue Neuve, elle ne porte le nom de rue Neuve-d'Argenson que depuis le 27 mai 1676 ; mais, avant le 28 mars 1857, elle était divisée en trois tronçons et seule la partie comprise entre la Dordogne et l'Hôtel de Ville de Malbec formait la rue Neuve-d'Argenson proprement dite.

De la place Malbec à la place des Carmes (actuellement place de la République), c'était la rue des Tanneurs et, de la place des Carmes aux dernières maisons de la route de Pombonne, la rue Villeneuve. Après la chute de Louis Philippe, et pour célébrer les événements politiques, elle change de nom, du 7 juin 1848 au 8 septembre 1849, pour devenir temporairement la rue du 24-février (1848). Enfin, le 28 mars 1857, la rue Neuve d'Argenson s'étend à toute la traversée de Bergerac par la route impériale numéro 21, sur la Rive droite.

Aux numéros 17 et 19, l'Hôtel de ville et ses jardins depuis le 14 février 1904. Au numéro 45 se trouve l'ancienne chambre de commerce ; au numéro 46, on peut voir encore un lourd portail en fer forgé provenant de l'un des châteaux démolis sur l'ordre de Lakanal.

À la fin du 18^e siècle, le développement de la ville à l'extérieur des remparts médiévaux a permis la création la rue Neuve-d'Argenson, seule rue qui traverse Bergerac du Nord au Sud. En 1885 un négociant en vin, Monsieur Delperier fait construire la maison sise au 99 de la rue, avec à l'arrière un ensemble d'entrepôts et d'écuries. L'évolution des changements de propriétaires et du développement de la ville a dessiné l'ensemble tel que l'on peut le découvrir aujourd'hui.

Ouverte en 2013, à la suite d'importants travaux de rénovation, le Clos d'Argenson est tenu depuis cette année par Anne-Marie, François et Jean-Luc qui proposent dans cette maison bourgeoise de caractère quatre suites spacieuses et très confortables, avec jardin clos et abrité, une piscine extérieure (11 m x 5 m), des terrasses, et un grand garage privé et fermé. Tous les volumes et éléments anciens ont été conservés : grand escalier de pierre en spirale, hauteurs de plafond, sol de carreaux de ciments, parquets en chêne, belles cheminées en marbre, portes vitrées, et radiateurs en fonte sculptée. Une adresse à découvrir ou à recommander !

Par Olivier Schwob
promenadesabordeaux.com

